

Le secret des dieux

Jason Béliveau

Number 327, Summer 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96746ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Béliveau, J. (2021). Le secret des dieux. *Séquences : la revue de cinéma*, (327), 2-2.

MOT DE LA RÉDACTION

Conseil d'administration: Yves Beauregard, Mario Cloutier, Martine St-Victor, Odile Tremblay, Jérôme Delgado

Directeur de la publication: Yves Beauregard

Rédacteur en chef: Jason Béliveau

Comité de rédaction: Catherine Bergeron, Maxime Labrecque, Julie Vaillancourt

Réviseur: Maximilien Nolet

Correctrice d'épreuves: Claire Valade

Ont collaboré à ce numéro: Leïla Asselman, Jean Beaulieu, Mathieu Bédard, Jason Béliveau, Catherine Bergeron, Guilhem Caillard, Dominique Caron, Jules Couturier, Jérôme Delgado, Jean-Philippe Desrochers, Pierre-Alexandre Fradet, John Harbour, Yves Laberge, Maxime Labrecque, Anne-Christine Loranger, Jérôme Michaud, Benjamin Pelletier, Guillaume Potvin, Virginie Pronovost, Daniel Racine, Julie Vaillancourt, Claire Valade, Charlotte Vallée-Gagnon

Correspondants à l'étranger: Anne-Christine Loranger (Allemagne)

Direction artistique: Simon Fortin — Samourai
Tél.: 514 526-5155 | www.be.net/samourai

Illustration en couverture : Mathieu Dionne

Placement publicitaire: Jason Béliveau
jason.beliveau@gmail.com

Comptabilité / abonnements : Josée Alain

Conseiller juridique: Dave Tremblay

Impression: Imprimerie HLN

Distribution: Messageries Dynamique
Tél.: 450 663-9000

Rédaction et courrier des lecteurs:
Séquences, 1600 avenue de Lorimier,
bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis. Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

Administration, comptabilité et anciens numéros:
s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville,
Québec (Québec) G1R 4M8

Tél.: 418 656-5040
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN 0037-2412

ISBN 978-2-924354-51-3 (imprimé)

ISBN 978-2-924354-52-0 (PDF)

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives Canada

Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Séquences publie quatre numéros par année.

Abonnements: Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec
(Québec) G1R 4M8
Tél.: 418 656-5040

- 30 \$ (tarif étudiant taxes incluses pour 1 an)
- 35 \$ (tarif régulier taxes incluses pour 1 an)
- 60 \$ (tarif individuel taxes incluses pour 2 ans)
- 46 \$ (tarif institutionnel taxes incluses pour 1 an)
- 75 \$ (tarif États-Unis pour 1 an)
- 100 \$ (tarif outremer pour 1 an)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) www.sodep.qc.ca. Elle est indexée par Repère, par l'Index des périodiques canadiens et par la Fédération Internationale des Archives du Film (FIAF) et son projet P.I.P.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada.



Montréal



Photo: Twin Peaks: The Return

LE SECRET DES DIEUX

Dans les dernières semaines, j'ai entendu mon lot d'histoires qu'on m'a sommé de ne pas ébruiter. Parfois des ragots, dans certains cas des rumeurs sans grande importance, souvent des témoignages consternants de la bouche de principaux témoins ou concernés. Assez pour se lancer gaiement dans l'écriture d'un petit *Livre noir du cinéma québécois*. Vous me direz que c'est comme ça dans tous les milieux. Il y a l'histoire officielle, celle des communiqués de presse et des réseaux sociaux, puis celle officieuse, faite de teintes grises et de détails croustillants, qui circule de façon aléatoire, selon le principe du téléphone arabe, au point qu'il peut être tout autant risqué de s'y fier lorsqu'elle parvient à ses oreilles. L'être humain adore colporter des histoires et être le dépositaire de secrets bien gardés! Ne mentez pas, vous aussi avez déjà ressenti ce petit frisson lorsque sont prononcés ces mots en apparence naïfs: «Garde ça pour toi, mais j'ai entendu dire que...»

Aucun *scoop* digne d'*Échos vedettes* ne vous sera ici dévoilé. Ce n'est ni le lieu ni l'endroit. En toute franchise, la plupart du temps, je préférerais ne pas être mis au courant de ce qui se trame dans les coulisses de l'industrie et n'avois qu'à me concentrer sur le contenu des films à couvrir, à décortiquer et à mettre en lumière. Les critiques ont-ils à se mêler de ce genre d'intrigues? Ce qui revient à poser cette sempiternelle question: à quel point peuvent-ils fricoter en toute impunité avec cinéastes, programmeurs et comédiens? Pauline Kael, c'est bien connu, soupait volontiers avec les cinéastes qu'elle appréciait et défendait. D'un autre côté et plus près d'ici, Robert Lévesque soutient que, dans ce métier ingrat, il ne faut être «l'allié de personne». Où trancher? Et il est particulièrement difficile, vu la taille du Québec, de ne pas moindrement «se fréquenter». D'autant plus que le critique doit plus que jamais diversifier son portfolio. Ceux qui gagnent ainsi leur vie ne sont pas légion; on peut sûrement les compter sur les doigts d'une main et ils travaillent dans deux ou trois médias de masse. Autrement, il faut s'organiser, en devenant programmeurs, enseignants, directeurs de festival, scénaristes, éditeurs, animateurs de cinéclubs. Le critique est partout et, qu'il le veuille ou non, finit toujours par tout savoir.

Alors, il fait quoi avec ce qu'il sait, le critique? Surtout lorsqu'il détient des informations qu'il considère comme d'intérêt public? Des informations qui touchent des organismes et festivals subventionnés? Savoir sans agir reviendrait-il à cautionner des largesses, des manquements à l'éthique? Je connais plusieurs critiques qui préfèrent garder profil bas et se concentrer sur les films, faisant fi de leurs tenants et aboutissants. Et ils ne sont pas à blâmer, leur travail étant déjà assez compliqué comme ça! Mais force est d'admettre que nous sommes parfois bien envoûtés devant les images qui dansent sur nos écrans, au point d'oublier qu'il n'y pas que les films qui sont tissés d'illusions. ▲

JASON BÉLIVEAU — RÉDACTEUR EN CHEF